

Les prix du TTF DA ont baissé sur fond d'espoir d'accord entre les Etats-Unis et l'Iran pour mettre durablement fin à la guerre au Moyen-Orient.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	48,63	49,25	€/MWh	↓ -0,62
PEG	DA	47,81	47,90	€/MWh	↓ -0,09

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑ 22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑ 23,45

Actualité économique et géopolitique

L'Iran a accusé mardi les Etats-Unis d'avoir violé le cessez-le-feu en menant de nouvelles frappes près du détroit stratégique d'Ormuz, un épisode susceptible de fragiliser davantage les négociations pour mettre durablement fin à la guerre au Moyen-Orient. Selon le ministère iranien des Affaires étrangères, les frappes américaines menées dans la province méridionale d'Hormozgan constituent une "violation flagrante" de la trêve précaire en vigueur depuis près de sept semaines. Washington a dit avoir ciblé des sites de lancement de missiles.

Le chef de l'Etat a profité ce mardi 26 mai d'une réunion avec des dirigeants d'entreprise pour faire plusieurs annonces autour du plan d'électrification de la France. Les grands acteurs de la filière ont été reçus afin de faire avancer l'électrification. Face à la flambée des prix du pétrole, ce séminaire visait à poser un cadre national pour renforcer la souveraineté énergétique du pays tout en soutenant la transition vers des énergies bas-carbone.

La Commission européenne a revu nettement à la baisse jeudi ses prévisions de croissance pour la zone euro en raison des répercussions du conflit au Moyen-Orient, qui entraîne un bond de l'inflation sur le Vieux Continent. Bruxelles ne prévoit plus désormais qu'une progression de 0,9% du Produit intérieur brut (PIB) dans les 21 pays partageant la monnaie unique, cette année, alors qu'elle tablait sur 1,2% en novembre. La zone euro devrait ainsi perdre un demi-point de croissance par rapport à l'an dernier.

Une cargaison de pétrole brut provenant de la réserve stratégique de pétrole des États-Unis fait route vers les Philippines, marquant la première livraison de brut d'urgence américain vers l'Asie depuis 2022, a rapporté Reuters mardi, citant des données de suivi de navires. Le chargement devrait arriver à Bataan au début du mois de juillet.

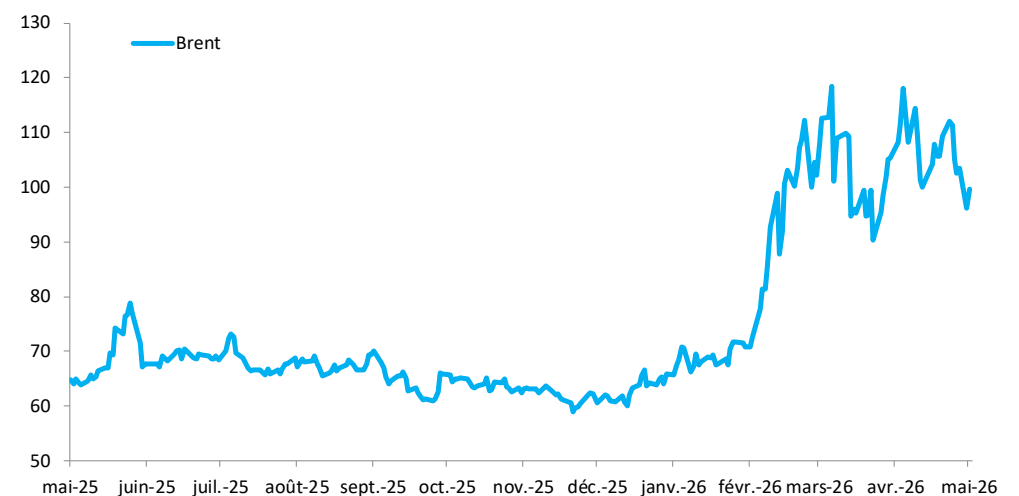
Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

Les cours du pétrole chutent mercredi, le marché se montrant optimiste sur les négociations entre l'Iran et les Etats-Unis et sur la réouverture prochaine du détroit d'Ormuz. "La télévision d'État iranienne a rapporté un mémorandum officieux évoquant un rétablissement possible du trafic dans le détroit d'Ormuz, ainsi qu'un mécanisme de gestion du passage avec Oman", explique à l'AFP Ipek Ozkardeskaya, analyste chez Swissquote.

Les cours ont fortement reculé dans la foulée de cette annonce, perdant plus de 5%. Vers 14H15 GMT (16H15 HEC), le prix du baril Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, perdait 3,73% à 95,87 dollars.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Les prix du carbone dans l'UE ont oscillé près d'un sommet de plus de trois mois atteint plus tôt dans la séance de mardi.

Le contrat de référence EUA du 26 décembre a été vu en hausse de 1,45 €/MWh à 78,20 €/t sur Ice, après avoir bondi à 78,51 €/t plus tôt, le plus haut niveau depuis le 11 février. « Cette décision semble principalement motivée par des raisons techniques plutôt que par des facteurs fondamentaux ». La hausse des prix du carbone enregistrée mardi a également été attribuée à la hausse des prix du pétrole et du gaz, après que les États-Unis ont annoncé avoir lancé de nouvelles frappes dans le sud de l'Iran, près du détroit d'Ormuz, ciblant des sites de missiles et des bateaux tentant de poser des mines.

Actualité du marché du gaz

Le contrat TTF FM a évolué à la baisse lundi, clôturant à 45,95 €/MWh, soit 2 € de moins que vendredi. Cette baisse s'explique par les anticipations d'un éventuel accord de paix entre les États-Unis et l'Iran. Le sentiment baissier a été renforcé par le passage, ce week-end, de deux méthaniers chargés et d'un pétrolier dans le détroit d'Ormuz.

Cependant, le contrat TTF FM a rebondi mardi, gagnant 3,6 % par rapport à la clôture de lundi pour s'échanger à 47,60 €/MWh. Cette hausse s'explique par les frappes américaines sur l'Iran hier, malgré un cessez-le-feu qui serait en vigueur depuis début avril.

Le transit du GNL par Ormuz reste fortement restreint malgré la reprise du passage par un petit nombre de navires.

QatarEnergy a informé l'un de ses plus gros clients européens qu'elle allait annuler cinq cargaisons supplémentaires de GNL, prolongeant ainsi la clause de force majeure de début juillet à mi-août, a déclaré lundi le groupe italien Edison. Edison a conclu un contrat à long terme avec QatarEnergy pour la fourniture de 6,4 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié par an à l'Italie, contrat qui est affecté depuis avril par des perturbations liées au conflit lié à l'Iran.

Les taux de remplissage des stocks de gaz européens s'écartent de plus en plus des normes historiques, car le resserrement du marché du GNL, la réduction des approvisionnements par gazoduc russes et l'évolution des flux de marchandises transatlantiques suscitent de nouvelles inquiétudes quant à la capacité de l'Europe à reconstituer facilement ses stocks avant l'hiver.

Les sites de stockage de l'UE s'établissaient à 38,2 %, contre 46 % il y a un an, selon les données de Gas Infrastructure Europe.

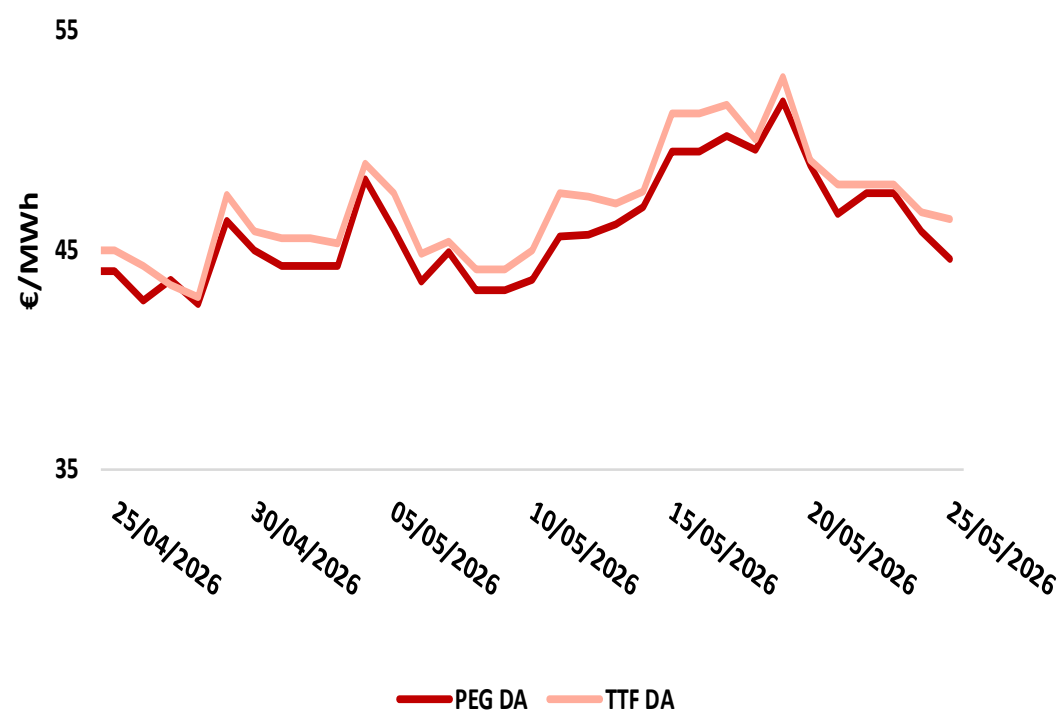
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-05-25	44,60	↓ -2,36	46,40	↓ -1,24
MONTH	JUI-26	44,69	↓ -2,20	45,36	↓ -2,35
	JUIL-26	44,92	↓ -2,06	45,52	↓ -2,08
	AOU-26	44,76	↓ -2,03	45,35	↓ -2,01
QUARTER	Q3-26	44,79	↓ -2,05	45,43	↓ -2,06
	Q4-26	43,23	↓ -1,67	44,65	↓ -1,46
	Q1-27	41,79	↓ -1,37	43,04	↓ -3,08
SEASON	SUM-26	42,52	↓ -1,52	43,85	↓ -1,37
	WIN-26	32,62	↓ -1,13	33,47	↓ -0,98
CAL	CAL-27	34,78	↓ -1,09	35,77	↓ -1,00
	CAL-28	26,53	↓ -0,33	27,28	↓ -0,32
	CAL-29	23,15	↑ 0,10	23,60	↑ 0,15

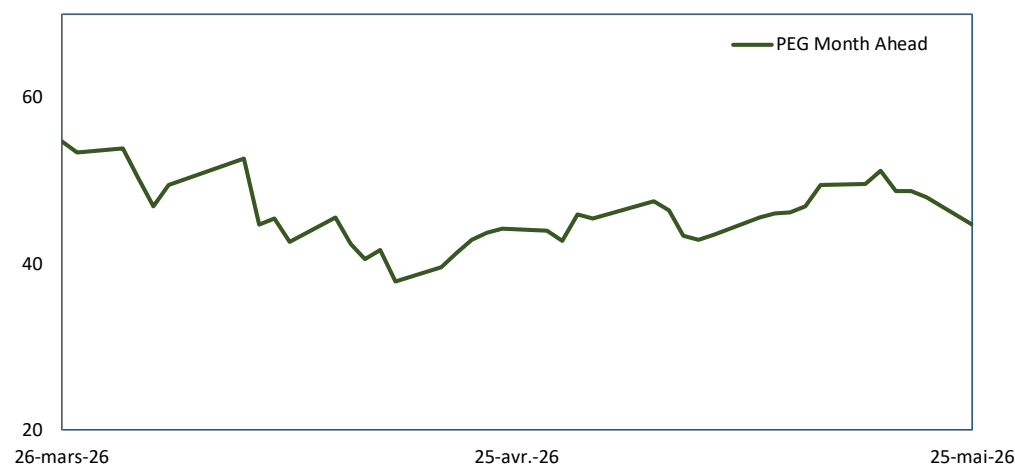
Source : Powernext French

Evolution des Prix TTF DA et PEG DA

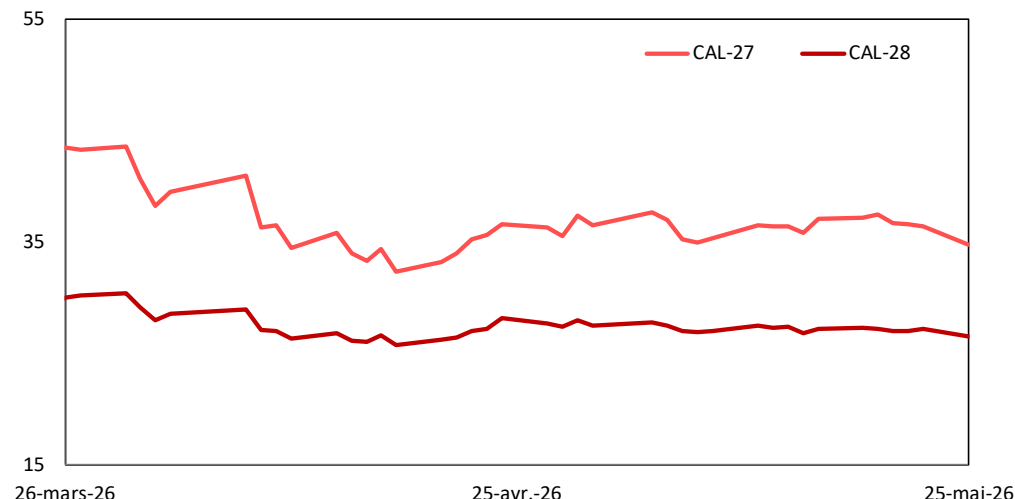


Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché de l'électricité

Le contrat français baseload DA était en hausse et s'est négocié à **66,62 €/MWh** ce lundi, contre 45,07 €/MWh lundi dernier.

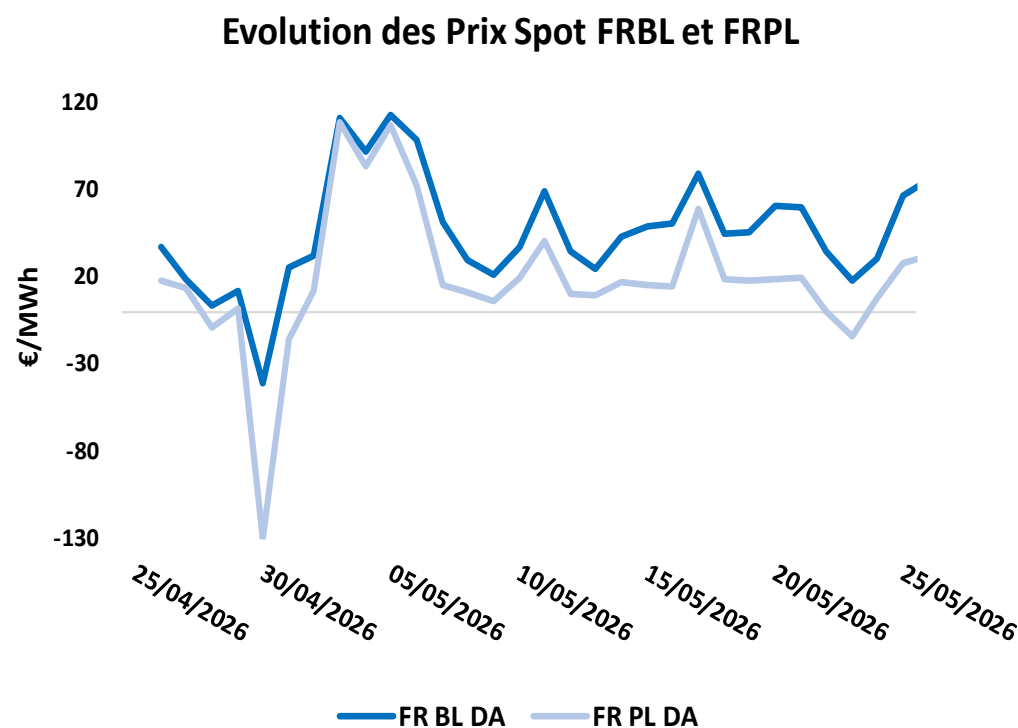
Une grande partie de l'Europe connaît des températures inhabituellement élevées cette semaine, ce qui accroît les besoins en climatisation et fait grimper la consommation électrique. Dans le même temps, la baisse de la production d'énergie éolienne compense la forte production d'énergie solaire.

Les contrats d'électricité d'hiver européens se négocient avec une prime de plus de 20 % par rapport au prix de référence de l'année prochaine, selon les données de Reuters, soit le niveau le plus élevé depuis la crise énergétique de 2022, alors que la faiblesse des stocks de gaz et la diminution des réserves hydroélectriques augmentent le risque de coûts énergétiques encore plus élevés pour les entreprises et les ménages.

En Allemagne et en Italie, les deux marchés européens de l'électricité les plus dépendants de la production d'électricité à partir de gaz, les contrats de base d'hiver se négocient respectivement à plus de 110 €/MWh et 120 €/MWh, soit plus d'un cinquième au-dessus du prix de l'année suivante, qui se situe autour de 92 €/MWh et 104 €/MWh, selon les données de LSEG.

EDF a prolongé de 10 jours maximum deux arrêts de centrales nucléaires Cattenom 4 (1,3 GW) et Nogent 2 (1,3 GW). La centrale Cattenom 4 sera de nouveau en service le 30 juin, au lieu du 20 juin, la centrale Nogent 2 sera remis en service vendredi à 00h00 CET, au lieu de demain à la même heure.

La disponibilité du parc nucléaire français s'établit actuellement à 87% de la capacité totale.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

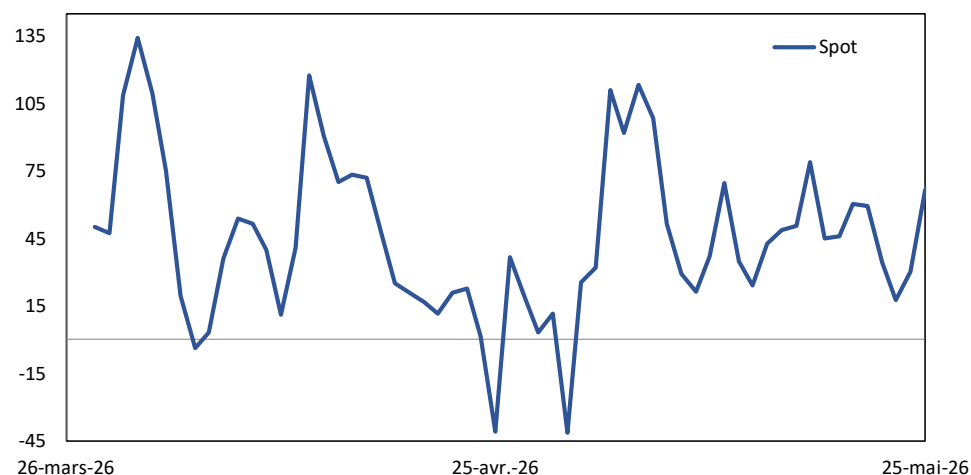
Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

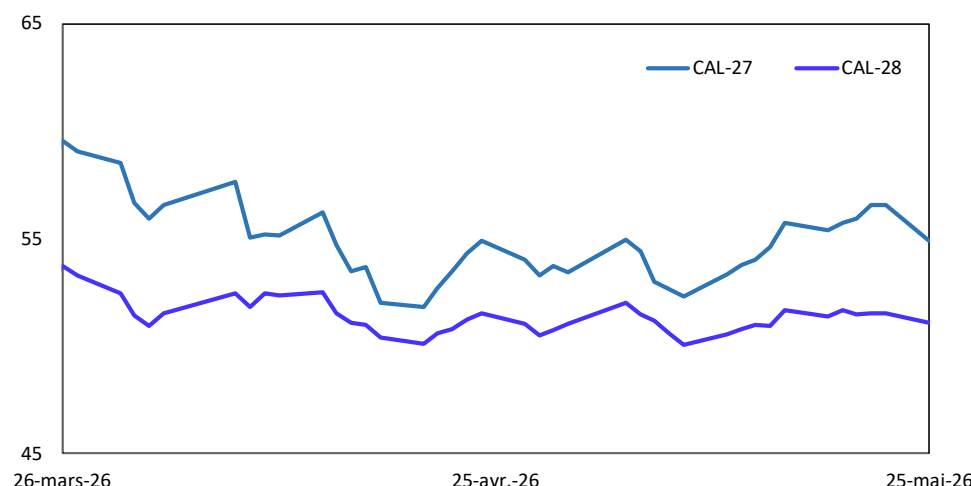
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-05-25	66,62	↑ 21,55	43,05	↑ 23,96
MONTH	JUI-26	30,96	↑ 7,13	61,20	↑ 6,66
	JUIL-26	49,03	↑ 9,33	18,62	↑ 3,34
	AOU-26	42,00	↑ 4,31	38,50	↑ 7,27
QUARTER	Q2-26	50,63	↑ 6,77	41,45	↑ 5,35
	Q3-26	87,71	↓ -0,54	107,65	↑ 0,50
	Q4-26	92,73	↓ -0,04	109,33	↓ -0,37
	Q1-27	25,60	↑ 0,97	19,23	↑ 0,88
CAL	CAL-27	54,91	↑ 0,32	61,28	↑ 0,18
	CAL-28	51,09	↑ 0,17	59,30	↓ -0,40
	CAL-29	54,15	↑ 0,22	62,65	↓ -0,15

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : Le marché du GNL a peu de marge d'erreur cet été

Le marché mondial du GNL est confronté à une volatilité accrue cet été, ne laissant que peu de marge d'erreur au milieu d'une vague d'arrêts de maintenance planifiés et de risques météorologiques, a déclaré à Montel un analyste du cabinet de conseil Wood Mackenzie.

Entre juin et novembre de cette année, environ 4,2 millions de tonnes (5,7 milliards de mètres cubes) de capacité de production de GNL devraient être mises hors service, près de 68 % des arrêts étant concentrés en juin et juillet lorsque les achats de GNL augmentent avant l'hiver, selon une analyse de Wood Mackenzie.

Les arrêts programmés dans les terminaux américains, notamment à Sabine Pass et Cove Point, ainsi que les perturbations en Algérie et en Angola, « réduisent directement l'approvisionnement du bassin atlantique, le principal réservoir dont l'Europe dépend », a déclaré Ikram Elloumi, directeur de recherche, à Montel.

Selon elle, les travaux de maintenance menés sur le terminal GNL russe Sakhaline-2 devraient permettre de retirer près d'un million de tonnes du marché Pacifique en juin et juillet.

Plusieurs installations australiennes de GNL, dont GLNG, Pluto et Northwest Shelf, feraient également l'objet de travaux de maintenance, a-t-elle indiqué, ce qui réduirait la disponibilité sur le marché ponctuel en Asie et inciterait les acheteurs à retirer leurs cargaisons de l'Europe. Cela accroîtrait la concurrence « pour chaque livraison ponctuelle disponible », a-t-elle ajouté.

Risque accru

Bien que les interruptions pour maintenance ne soient pas susceptibles, à elles seules, de perturber la saison de remplissage des stocks européens, elles réduiraient considérablement la marge d'erreur du marché, a déclaré Elloumi.

Elle a fait remarquer que l'Europe abordait déjà l'été avec des niveaux de stockage relativement bas après un hiver plus froid et une baisse continue des approvisionnements en gazoduc russes.

Les niveaux de stockage de gaz à l'échelle de l'UE s'établissaient l'an dernier à un peu moins de 37 % de la capacité, contre plus de 45 % à la même période l'an dernier, selon les données de Gas Infrastructure Europe.

Les États membres doivent respecter un objectif de stockage de 90 % imposé par l'UE entre le 1er octobre et le 1er décembre, avec une marge de flexibilité de 5 points de pourcentage si des « conditions de marché défavorables » persistent.

« Le plus grand risque n'est pas la maintenance programmée en elle-même, mais la possibilité de pannes imprévues qui se chevauchent, d'ouragans sur la côte américaine du golfe du Mexique ou de perturbations géopolitiques continues et croissantes au Moyen-Orient », a déclaré Elloumi.

Selon elle, atteindre l'objectif de stockage de 90 % fixé par l'UE pourrait s'avérer difficile face à une concurrence accrue de l'Asie pour les cargaisons.

« L'Europe peut encore attirer du GNL, mais seulement en surenchérissant, ce qui fait grimper les prix du TTF et augmente le coût des injections dans les systèmes de stockage », a-t-elle ajouté.

Concernant les coupures imprévues, les prix du gaz en Europe ont bondi de 12 % après un incendie survenu en juin 2022 dans l'usine de GNL de Freeport, l'un des plus importants exportateurs américains.

Bien que l'impact du cyclone Narelle en mars sur l'usine de GNL de Wheatstone en Australie n'ait pas eu d'effet significatif sur les prix, « un autre incident de l'ampleur de celui de Freeport, venant s'ajouter à la perturbation actuelle des approvisionnements en GNL en provenance du Golfe, exercerait certainement une pression supplémentaire sur le marché », a déclaré Anne-Sophie Corbeau, chercheuse internationale au Centre de politique énergétique mondiale de l'Université Columbia, à Montel.

Néanmoins, l'agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) a publié jeudi ses prévisions pour la saison des ouragans, annonçant une saison des ouragans inférieure à la normale pour le bassin atlantique cette année.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« Le prix du pétrole remonte après des frappes américaines sur l'Iran » - [Connaissances des énergies](#)

« Panneaux solaires : après le coup de massue de Carbon, cet autre projet français refuse de jeter l'éponge face aux chinois » - [Challenges](#)

« Nucléaire : le démantèlement de l'ancienne centrale de Fessenheim se prépare » - [Connaissance des énergies](#)